Qu'est-ce que ce livre?

SideWays, la websérie itinérante, c'est l'aventure que Benoit et moi, Hélène, vivons au quotidien depuis plus de six ans. C'est une série documentaire présentant des gens qui vivent leurs vies loin des voies toutes tracées. Reporters-troubadours, nous sommes à la recherche de personnes et de projets inspirants qui démontrent non seulement qu'un monde plus solidaire et plus humain est possible, mais surtout que ce monde existe déjà.

À travers des films et des articles long format, nous partageons les rencontres les plus inspirantes. La diffusion se fait via internet, mais aussi sur les routes, à travers des centaines de projections & discussions spontanées ou organisées. Quand nous ne sommes pas invités par des collectifs d'habitants, des cafés associatifs, des cinémas ou des festivals, c'est dans la caravane jaune, transformée en mini-cinéma, que nous présentons nos films.

Les dix premiers chapitres de ce livre présentent chacun une personne ou un collectif qui s'est réinventé pour mettre en accord ses actions et ses valeurs. De nombreuses thématiques sont abordées (argent, travail, alimentation, habitat, vie en commun, etc.). L'ensemble donne des pistes pour se poser des questions et, peut-être, trouver des embryons de réponses à la question: « et moi, que puis-je faire pour réinventer ma vie? »

Devenir reporters - troubadours

SideWays, c'est aussi une expérimentation que nous avons adoptée pour le long terme: un mode de vie nomade associé à un financement basé sur la participation libre.

Le documentaire est notre métier et notre passion. À travers la vidéo pour Benoit et les images et le texte pour moi, nous souhaitions sortir du système classique de production médiatique. Nous ne voulions plus donner la conclusion avant d'avoir mené l'enquête, travailler sous pression ou encore être dépossédés d'une partie de notre créativité.

Partir vivre en fourgon aménagé, dans notre « camion bleu », a été une étape décisive: plus de loyer, plus de charges spécifiques, un quotidien dégagé de



nombreuses contraintes. Mais c'était aussi pouvoir aller facilement à la rencontre de nombreuses initiatives. Nous sommes libres de notre emploi du temps car, où que nous soyons, notre maison nous accompagne. Nous avons tout le nécessaire pour travailler, nous reposer, vivre tout simplement.

Fonctionner avec le principe de la « participation libre » a été le second point clé: offrir notre travail et proposer à ceux qui le souhaitent de nous soutenir, oublier les questions d'argent et les délais de publication pour travailler à notre rythme et fournir un travail de qualité. C'était une expérimentation, et elle a fait ses preuves. Pendant six ans, SideWays a été notre travail à temps plein, mais aussi notre vie au quotidien.

Le dernier chapitre de ce livre tente de partager notre histoire.

Gommaire

Gilles Amar: Le chevrier des Malassis en Seine-Saint-Denis 28 Juan Anton: Une forêt comestible pour se nourrir sans effort 40 Daniel Testard: Le boulanger qui a réinventé son métier pour se libérer 56 Elf Pavlik: L'homme qui vit sans utiliser d'argent 70 Elektra: La voie de la sérénité 84 Tripalium: Construisons ensemble une éolienne 98 Robert Coudray: Créons notre vie 112 L'ADDA: Une épicerie sans salarié 130 Le chantier de Champs-Romain: De la construction d'un Earthship à une vie collective inattendue 144 La famille Cousin: Un bon vin, une belle vie! 164 SideWays: En guête d'un autre monde

Elf pavlik et Elektra •

· Le chartier participatif de Tripalium

de Daniel Testard

• L'Univers de Robert Condray

• la Bergerie des Malassis

L'ADDA .

· les vignes de la famille cousin

· le chantier de Champs-Romain

la forêt comestible. de Juan Anton

Gilles Amar

Le chevrier des Malassis en Seine-Saint-Denis





Des chèvres à quelques minutes de Paris, ça interpelle. D'autant plus quand elles se baladent avec un chevrier qui les amène pâturer dans différents espaces du quartier. Elles suivent avec attention leur humain quand celui-ci change de direction ou traverse un passage piéton. Régulièrement, il s'arrête et laisse les animaux manger tranquillement tout ce qui leur passe devant les yeux, habitués qu'ils sont aux épines et autres feuilles piquantes. Au sein des friches délaissées, entourées d'immeubles plus ou moins bien entretenus par les offices HLM ou les régies de copropriétaires, Gilles et ses chèvres ont leur place. Et le berger de Bagnolet, comme on l'appelle, le revendique haut et fort.

« C'est une sorte de manifeste. C'est un truc utopique, poétique, un peu transgressif. Les chèvres en banlieue parisienne ou à Paris, c'est une utopie. C'est comme un graff, c'est dire "la ville est à nous": on dessine sur les murs, on squatte un endroit ou on se balade avec des chèvres. »

À l'improviste, les gens du quartier le rencontrent, discutent, et la présence des animaux délie les langues. On caresse les chèvres, on parle de souvenirs, du quartier, certains rebroussent leur chemin...

« Il y a des choses que je n'aurais pas anticipées, comme tous ces gens qui ont été bergers, qu'ils viennent d'autres régions de France ou d'autres pays, Serbes, Kabyles, Espagnols, Maliens... Ça paraît logique, mais tu n'y penses pas. »

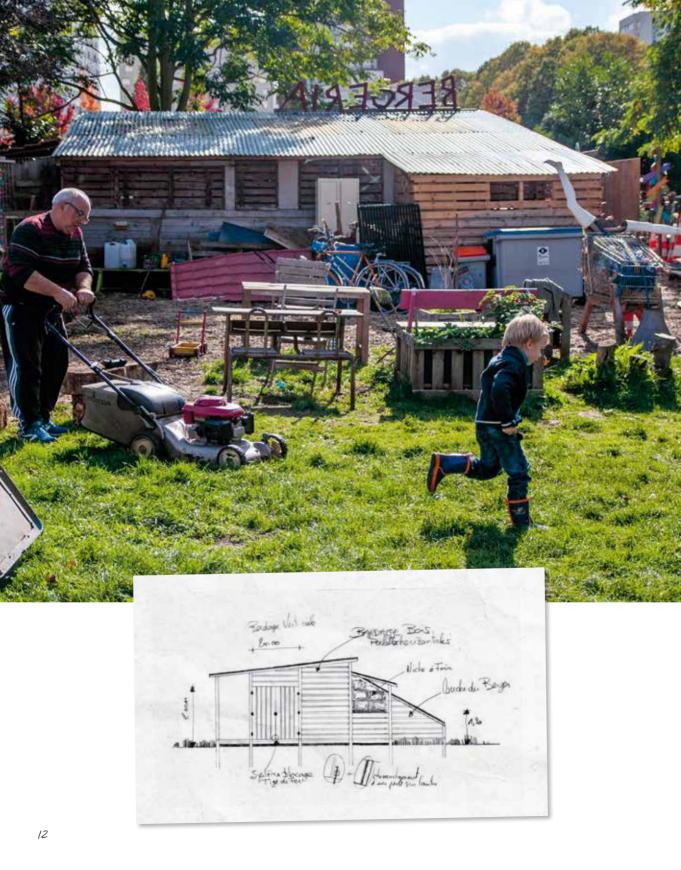
Tout a commencé sur un coup de tête, ou presque. Gilles avait été chevrier dans les Pyrénées. Ayant grandi en Seine-Saint-Denis, il est revenu y vivre. Éducateur, il a monté une association et faisait du jardinage en pied d'immeuble avec les enfants du quartier. Il s'est rendu compte qu'il y avait de quoi nourrir des animaux avec tous les espaces verts et surtout les friches, nombreuses à Bagnolet. Il était seul à gérer l'association quand trois autres amis, Lucas, David et Yvan, sont venus le rejoindre pour participer aux activités.

« On s'est retrouvé avec deux brebis et une chèvre qu'il fallait faire bouffer, qu'il fallait sortir, pâturer dans le quartier. Après, il y a eu l'hiver, nous avons dû leur fabriquer un abri et on s'est retapé un deuxième coup d'enthousiasme en disant: "Bon, ben, on ne fait pas juste une petite cabane, non, on en fait une grande", qui s'est appelée la bergerie. »



C'est possible qu'il y ait un nec qui se balade avec un petit troupeau de chèvres dans les rues de Bagnolet et de paris. Taime bien me dire que si ça c'est possible, ça rend d'autres choses possibles aussi.

EN FAIT, ICI, TOUT SERAIT POSSIBLE.



C'est ainsi qu'avec les habitants du quartier, ils ont construit une bergerie en bois sur un ancien square de jeux pour enfants qui avait été fermé par la mairie. Depuis, le troupeau a grandi. Aujourd'hui, il y a plus de vingtcinq têtes et quatre fois plus de pattes.

Après la sortie des écoles, les enfants arrivent à la bergerie, seuls ou accompagnés, ils jouent, les parents leur racontent des histoires et ils découvrent les animaux. De temps en temps, de manière spontanée et en fonction des besoins et des envies de chacun, Lucas ou Gilles proposent des activités.

« Il y a un truc qui est posé ici qui s'apparente à du respect. Un mélange entre respect et fantaisie, le respect de la fantaisie, dans un univers assez normé, et dans un quartier où ça se saurait si la fantaisie était la règle.»

À la belle saison, tous les soirs, il y a le moment de la traite des chèvres. Quelques voisins ont pris leurs habitudes et viennent acheter un litre de lait ou les œufs des poules qui se baladent dans la bergerie. Chacun a sa raison de venir passer du temps dans ce square si particulier. Huguette vient y apporter des épluchures pour les poules, elle repart avec du compost et des graines de fleurs à faire pousser sur son balcon. Azzedine, lui, repart avec du lait de chèvre : « Je le bois le matin avec des dattes d'Algérie, ça me rappelle mon enfance ». Il y a ceux qui viennent bricoler, donner un coup de main ou qui amènent leurs petits-enfants pour leur faire découvrir les animaux. Il y a aussi tous les jeunes du quartier qui jouent et se rassemblent.

La bergerie est le lieu principal de l'association, où se trouvent le jardin potager et les animaux. Tout le monde peut y entrer quand un membre de l'association est présent et que la porte est ouverte. Il n'y a pas d'horaire spécifique, ils se modifient en fonction des multiples activités qui se développent au fur et à mesure des opportunités et des propositions. Ainsi, plusieurs fois par semaine, des ateliers organisés avec les structures éducatives et médico-pédagogiques ont lieu sur place, avec des groupes d'enfants ou des adolescents handicapés.

Les ateliers se déplacent aussi au collège du quartier. L'objectif est de transformer les locaux avec les élèves volontaires par l'apport de plus de végétal, de constructions en bois, de peinture. Ces rencontres sont une porte ouverte sur des choses qui ne sont pas communes pour les enfants, quand ils vivent en ville, entourés de béton.





Embarquez à bord du camion bleu aménagé avec lequel Hélène et Benoit ont enquêté sur un monde plus humain, plus solidaire

Pendant 6 ans, ils ont sillonné les routes et se sont rendu compte que les alternatives foisonnent. Chaque chapitre est une rencontre avec des personnes qui mettent en accord leurs actions et leurs valeurs. Leur façon de s'engager est multiple: via le travail, l'alimentation, l'habitat, la création, la vie en communauté...

Gilles est berger en banlieue parisienne, Daniel le boulanger confie sa caisse aux clients, Elf vit sans argent, Juan Anon crée sa forêt comestible, Elecktra, hackeuse, partage sa sérénité...



Et c'est en se posant la question: « et moi, que puis-je faire pour réinventer ma vie? » que les deux auteurs ont eux-mêmes trouvé leur place. Hélène et Benoit sont reporters-troubadours. Avec la websérie SideWays, ils deviennent documentaristes, projectionnistes et conteurs de bonnes nouvelles, le tout à bord du camion! Ils travaillent grâce à la participation libre et diffusent leurs films partout en France avec une caravane de projection.

